

d'immobilisations avant même que l'on ne puisse acheter de nouveaux équipements. Parmi ces facteurs, on peut citer le processus rigoureux d'évaluation et de sélection que subissent les nouveaux systèmes d'armes à mesure qu'ils deviennent plus perfectionnés et complexes. La conception, l'administration et le contrôle des contrats exigent énormément de vigilance de la part des administrateurs. De plus, le financement des terrains et des immeubles, ainsi que les travaux d'installation des nouveaux équipements représentent près de 20 p. 100 du budget d'immobilisations en tant que tel, ce qui est une proportion relativement élevée, car le Canada ne peut pas profiter des économies d'échelle à cause de sa faible phase d'exécution.

Le major-général Richard Evraire a souligné le fait que le Livre blanc avait fourni des «outils efficaces pour gérer à la fois les programmes et les coûts». L'un de ces outils, l'engagement budgétaire portant sur cinq années consécutives, conciliait étroitement la planification financière du gouvernement et la nécessité d'acquérir des systèmes d'armes modernes sur plusieurs années. Une approche pluriannuelle favoriserait une certaine souplesse dans la gestion des variables des grands projets. Un autre outil, le processus de révision incorporé, permettrait au gouvernement : d'assumer la responsabilité en ce qui concerne l'exécution des projets d'équipement en cours; d'être informé à temps des nouveautés en matière de technologie, d'opérations et d'engagements; et d'avoir le temps de prendre des décisions judicieuses.(21:10)

Malheureusement, rien ne prouve que l'approche pluriannuelle ait été appliquée dans l'élaboration du budget de la défense 1989-1990. Les réductions ont été si subites que l'on n'a pas disposé du temps nécessaire pour préparer les documents relatifs au Budget des dépenses⁷. Par conséquent, le Ministère de la Défense nationale se trouve dans un état de confusion⁸. Lors d'une table ronde organisée à l'intention de la presse après l'annonce des coupures budgétaires pour 1989-1990, Fen Hampson, auteur du livre *Unguided Missiles* publié récemment, et dans lequel il analyse l'approvisionnement de l'armée des États-Unis, a proposé que les coûts des principaux programmes d'immobilisations soient calculés soigneusement, avec l'assistance et l'appui effectifs du Conseil du Trésor et du ministère des Finances, et dans le cadre d'une enveloppe de dépenses qui corresponde aux politiques et aux priorités macroéconomiques et financières du gouvernement (tout cela avant que les engagements ne soient finalement déclarés). Cela ne semble pas avoir été fait de façon systématique avant la publication du Livre blanc en 1987. M. Hampson a également demandé que l'on utilise des méthodes de comptabilité et de budgétisation pour déterminer les coûts de tous les principaux programmes d'acquisition d'armes qui doivent être publiés. «Pour que la population appuie les dépenses importantes en immobilisations, il est important de lui démontrer que les chiffres avancés sont réalistes⁹.»

⁷. «Defence estimates overtaken by cuts», *The Globe and Mail*, 26 avril 1989, p. A9.

⁸. James Bagnell, «Fierce budget attack makes Armed Forces scramble to regroup», *The Financial Post*, 8 mai 1989, p.8.

⁹. Fen Hampson, «Notes for Media Roundtable on the Implications of the Federal Budget for Defence and Foreign Policy», Institut canadien pour la paix et la sécurité mondiales, Ottawa, 2 mai 1989, pp. 2-3.